

Cahiers Voltaire



18

Cahiers Voltaire

Revue annuelle de la

SOCIÉTÉ VOLTAIRE

18

Ferney-Voltaire

2019

Les *Cahiers Voltaire* sont publiés par le
Centre international d'étude du XVIII^e siècle de Ferney-Voltaire

La préparation de ce numéro a été facilitée par
les services de la Bibliothèque de Genève
et de son Musée Voltaire

Correspondance, manuscrits, ouvrages pour compte rendu

Cahiers Voltaire, 26 Grand'rue, F-01210 Ferney-Voltaire, cahiers@societe-voltaire.org
Les ouvrages pour compte rendu doivent être envoyés sans dédicace personnelle

© Société Voltaire et Centre international d'étude du XVIII^e siècle 2019

Diffusé par Amalivre, 62 avenue de Suffren, F-75015 Paris,
pour le Centre international d'étude du XVIII^e siècle,
26 Grand'rue, F-01210 Ferney-Voltaire

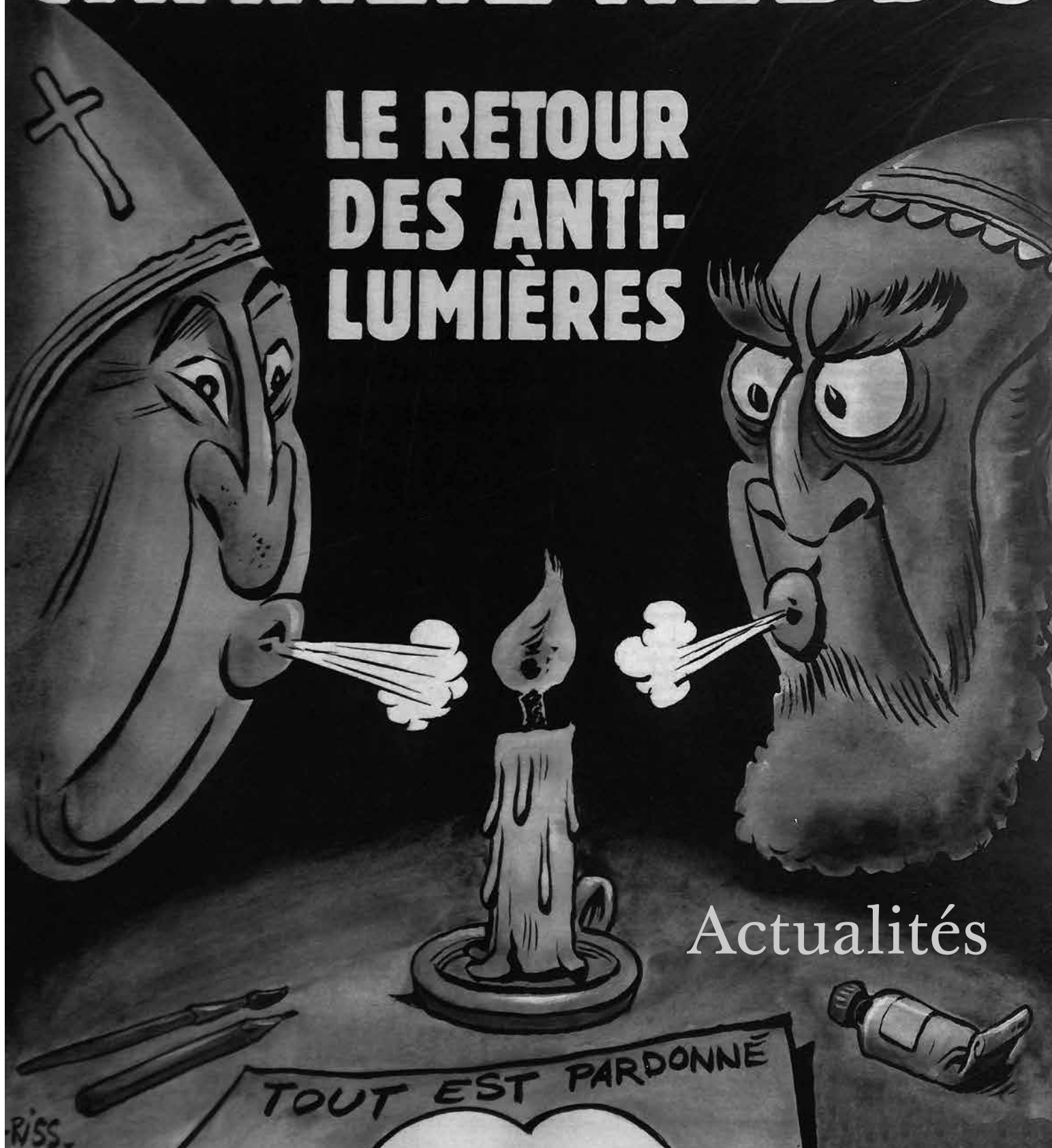
ISBN 978-2-84559-147-9

ISSN 1637-4096

Imprimé en France

CHARLIE HEBDO

LE RETOUR DES ANTI- LUMIÈRES



Actualités

Page précédente: couverture de *Charlie hebdo* du 5 janvier 2019, dessin de Riss. © Riss / *Charlie hebdo*.

Pot pourri

Voltaire, Paris 2019

La question des anti-Lumières ou des contre-Lumières occupe les chercheurs et les médias depuis plusieurs années. En 1998, Isaiah Berlin publiait *À contre-courant. Les contre-Lumières*, puis, huit ans plus tard, Zeev Sternhell, *Les Anti-Lumières: du XVIII^e siècle à la guerre froide*. Ils ont été suivis par Christian Thorne, avec *The Dialectic of Counter-Enlightenment* (2009). Les éditions Honoré Champion ont lancé en 2017 un *Dictionnaire des anti-Lumières et des antiphilosophes*. Des revues savantes s'y sont mises: *Œuvres et critiques* (2013), *L'Art du comprendre* (2015), *Études sur le XVIII^e siècle* (2016), de même que des magazines généralistes: *Le Magazine littéraire* (2015), *Le Monde. Idées* (2018). Ces publications se situent strictement dans l'ordre du débat d'idées.

Ce n'est pas tout à fait le cas quand *Charlie hebdo* fait paraître, le 5 janvier 2019, un numéro spécial intitulé « Le retour des anti-Lumières ». Quatre ans plus tôt, sa rédaction a été décimée par deux fanatiques religieux. Il est des anti-Lumières qui tuent.

Le magazine satirique (et politique) qu'est *Charlie hebdo*, même s'agissant de questions en apparence philosophiques, conserve son ton habituel: gros mots, pédophilie, scatologie, sodomie, voire sodomie diarrhéique (chez Willem); on ne se refait pas. Les représentants de la « pensée mortifère », les auteurs de « jérémiades poussiéreuses et toxiques », les supposés adversaires des Lumières, sont dénoncés, parfois avec citations à l'appui, mais pas toujours: François-Xavier Bellamy, Houria Bouteldja, Patrick Buisson, Jean-François Colosimo, Régis Debray, Chantal Delsol, Reni Eddo-Lodge, le pape François, Michel Houellebecq, Marion Maréchal-Le Pen, Jean-Claude Michéa, Éric Zemmour. En pages centrales, le dessinateur Juin réunit « les obscurantistes » ennemis des Lumières: s'ajoutent à la nomenclature, entre autres personnalités publiques, Donald Trump, Jean-Marie Le Pen, Marine Le Pen. Dans un cas comme dans l'autre (auteurs nommés, personnalités représentées), la compagnie est hétéroclite, c'est le moins qu'on puisse dire.

À un niveau plus élevé, qui ne serait pas seulement celui des personnes, les rédacteurs et dessinateurs de *Charlie* se posent en adversaires de l'intégrisme religieux (P. Chesnet, Mathieu Madenian) et des lois condamnant le blasphème (Riss, Laure Daussey), et en défenseurs de la science (Jean-Yves Camus, N. Devanda, Félix, Antonio Fischetti, E. Lalande). Ils en ont contre internet et les réseaux sociaux (Yann Diener, Antonio Fischetti, Yannick Haenel): cela est de l'ordre du sentiment et de l'impression, non de la réflexion, et étonne. Pourquoi cette diabolisation du web? N'est pas plus donnée la raison pour laquelle il faudrait parler de « retour des anti-Lumières ». Ce mouvement, si tant est qu'il s'agisse d'un mouvement, aurait eu des éclipses, donc une histoire? Laquelle?

À ces anti-Lumières, *Charlie hebdo* oppose les représentants des Lumières les plus convenus (par nombre décroissant de mentions): Voltaire, Kant, Diderot, Rousseau, Montesquieu, l'*Encyclopédie*, D'Alembert, Newton, Sade, Condorcet, Bayle, Buffon, Lavoisier, Linné, Smith. Ces Lumières sont masculines, sauf à y faire entrer de force Catherine II, et précèdent la Révolution (seule Ariane Mnouchkine, en entretien, évoque « les révolutionnaires »). À part chez Riss, en éditorial, Philippe

Lançon, rescapé du carnage de janvier 2015, et l'historien Robert Darnton, la catégorie « Lumières » n'est pas problématisée.

Riss pose clairement les termes du débat, sans tout confondre ; on lui en saura gré à la lecture de quelques textes du numéro mêlant tout et son contraire. Pour lui, l'ennemi est religieux :

L'émergence de l'islamisme mais aussi la résurgence des populismes s'inscrivent dans un mouvement plus général de remise en cause des valeurs sur lesquelles se sont construites nos démocraties et qui trouvent leurs origines dans ce qu'on a coutume d'appeler « les Lumières ». Aucune des libertés dont nous bénéficions aujourd'hui n'aurait vu le jour sans ce courant philosophique qui a commencé par défier Dieu avant de faire vaciller ses serviles serviteurs qui furent rois et monarques. [...] plus de deux siècles après, le religieux revient insidieusement dans la vie politique. Les optimistes n'y voient rien à redire. Il y a pourtant de quoi s'inquiéter.

Philippe Lançon s'appuie sur Ernst Cassirer (*La Philosophie des Lumières*, 1932) pour proposer une définition des Lumières qui fait la part belle à la lutte contre les préjugés. Robert Darnton est le seul à souligner la diversité des Lumières : « Loin de former une doctrine cohérente – il y avait presque autant de philosophies que de philosophes –, [les Lumières] étaient circonscrites par les limites du pensable au XVIII^e siècle. » Autrement, les Lumières de *Charlie hebdo* sont scolaires : anticléricales, rationnelles, tolérantes. Ce sont les Lumières, certes, mais toutes les Lumières ?

Il est évident que ceux qui ont ravagé la rédaction de *Charlie* le 7 janvier 2015 étaient motivés par leur intolérance et que les tenants de cette intolérance refusaient les valeurs généralement associées aux Lumières. Les rédacteurs et dessinateurs de ce numéro spécial du magazine auraient pu tourner leur regard vers le passé, saluer leurs collègues morts, pourfendre leurs assassins. Cela est à peine présent : le souvenir de l'économiste Bernard Maris est évoqué par Jacques Littauer ; Philippe Lançon nomme, sans les nommer, « les frères K. », « nos deux bourreaux incultes » (Riss) ; la couverture de Riss cite celle du numéro du 14 janvier 2015, « Tout est pardonné ». Au contraire, on a choisi l'intervention sur l'actualité. On préfère commenter, avec Ariane Mnouchkine, la censure québécoise du spectacle théâtral *Kanata* pour cause d'appropriation culturelle supposée, expliquer le refus des autorités russes de donner le nom de Kant à un aéroport (Iegor Gran), attaquer le « décolonialisme » (Gérard Biard) ou appeler, sous Trump, à « écraser l'infâme » (Robert Darnton). C'est maintenant qu'il faut résister.

Et Voltaire ?

C'est la figure du XVIII^e siècle la plus souvent convoquée, comme elle l'a été en 2015. Parfois, son nom résume le siècle : « l'époque de Voltaire » (Antonio Fischetti). Son portrait dessiné par Schwarte jouxte celui de Rousseau et de Diderot (« XVIII^e. Le siècle des Lumières ») ; cette triade est opposée à celle réunissant Houellebecq, Zemmour et Hanouna (« XXI^e siècle. Le siècle des trous noirs »). Il cède devant une chaîne de boutiques de vêtements : « Et c'est ainsi que Zadig & Voltaire est devenu plus puissant que Voltaire seul » (Guillaume Erner). À deux reprises, le dessinateur Coco lui attribue une fausse citation, dont une fois à partir de la Bastille : « Je ne suis pas d'accord avec vous mais je me battrais jusqu'au bout [...] » (Cette phrase n'est pas de Voltaire, mais d'une de ses biographes, Evelyn Beatrice Hall.) Le texte le plus longuement cité est le « Dialogue du chapon et de la poularde », ce qui situerait Voltaire parmi les « précurseurs » des « animalistes » (Luce Lapin). Il est encore présenté comme le « premier influenceur » (par Alice) et comme un défenseur de Carlos Ghosn, ce patron de l'industrie automobile aujourd'hui aux mains de la justice (par Foolz). On a reproché à *M*, le magazine du Monde la couverture de son édition du 29 décembre 2018, par laquelle le président de la République, Emmanuel Macron, aurait été associé au nazisme : « Pas bien », note *Charlie* au-dessus de cette couverture, à côté d'une couverture semblable où on peut lire « Voltaire = SS » (« Bien », juge-t-on). Dans un roman-photo détourné, le défenseur de Calas est « fiché S », car il s'est « radicalisé en prison ». À chacun son Voltaire. Il n'y a pas un Voltaire qui ferait l'unanimité à *Charlie*.

Philippe Lançon et Robert Darnton se distinguent encore une fois des autres collaborateurs dans leur rapport à Voltaire. Pour le premier, qui est sans illusion, Voltaire est « plus léger » que Pascal et Rousseau : « Il pense qu'il faut se contenter de faire du mieux possible pour épargner le mal aux autres et se l'épargner, tout en sachant qu'il est là, toujours prêt. » Le second raconte que, « le 11 janvier 2015 », il est allé « Marcher avec Voltaire », mais pas avec tout Voltaire : « Tout en admirant l'engagement de Voltaire pour la tolérance, nous ne sommes pas obligés d'accepter la conception eurocentrique du progrès qui traverse son *Essai sur les mœurs*, ni le déisme de l'article sur Dieu dans ses *Questions sur l'Encyclopédie*, ni la façon de prier exprimée dans le chapitre 23 du *Traité sur la tolérance*. » Encadrant ce texte de Darnton, il y a deux dessins de Zorro, l'un de Voltaire en vieux noble (« Approchez donc ce chandelier, mon cher Firmin. Je cherche désespérément à mettre la main sur mon encyclopédie des Lumières »), l'autre du philosophe souriant entouré de deux *femmes* (« Intolérance zéro », lit-on sur la poitrine de celle de gauche, et « Non » sur son épaule ; « Non à l'infâme », sur les seins de l'autre). C'est tout cela, « le patriarche de Ferney ».

« Vous êtes encore là ? » demande Riss en titre de son éditorial, au nom du magazine. Oui, répond-il, et Philippe Lançon avec lui. Voltaire aussi.

Benoît Melançon

NDLR : Benoît Melançon a étudié la présence de Voltaire dans l'espace médiatique au moment des attentats contre *Charlie hebdo* dans « Voltaire, Paris, 2015 », dans *Les Neveux de Voltaire*, à André Magnan, éd. Stéphanie Géhanne Gavoty et Alain Sandrier, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 2017, p. 137-146.

Contributeurs

Gauthier AMBRUS, docteur en littérature et civilisation française, Sorbonne Université (CELLF 16-21, UMR 8599)

Cristina BARBATO, docteur en sciences du spectacle, Université de Milan ; docteur en études italiennes, Université Paris 8

Flávio BORDA D'ÁGUA, Musée Voltaire, Genève

Andrew BROWN, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, Ferney-Voltaire

Marie DEMEILLIEZ, maître de conférences en musicologie, Université Grenoble Alpes

Julien DUBRUQUE, professeur agrégé de lettres classiques, Lycée Victor Hugo, Paris ; docteur en musicologie, chercheur associé à l'Institut de recherche en musicologie (IReMus) ; responsable éditorial au Centre de musique baroque de Versailles

Béatrice FERRIER, maître de conférences, Université d'Artois (EA 4028)

Dimitri GARNCARZYK, professeur agrégé de lettres modernes, docteur en littérature comparée, ATER, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

Stéphanie GÉHANNE GAVOTY, maître de conférences, Sorbonne Université (CELLF 16-21, UMR 8599)

Linda GIL, maître de conférences, Université Paul-Valéry Montpellier 3 (IRCL)

Olivier GUICHARD, historien, attaché culturel, Ville de Ferney-Voltaire

Marc HERSANT, professeur, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 (EA 174 FIRL)

François JACOB, maître de conférences, Université de Franche-Comté

Sergueï KARP, Institut d'histoire universelle de l'Académie des sciences de Russie

Ulla KÖLVING, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, Ferney-Voltaire

Édouard LANGILLE, professeur, St Francis Xavier University, Antigonish, Canada

Gwenaëlle LEDOT, docteur en littérature générale et comparée, Université de Caen Normandie (LASLAR).

André MAGNAN, professeur émérite, Université Paris Nanterre, président d'honneur de la Société Voltaire

Benoît MELANÇON, professeur, Université de Montréal

Myrtille MÉRICAM-BOURDET, maître de conférences, Université de Lyon 2 (IHRIM UMR 5317)

Abderhaman MESSAOUDI, chercheur indépendant

Nicolas MOREL, assistant, Université de Berne (Institut de langue et de littérature françaises)

Henri-Pierre MOTTIRONI, assistant-diplômé, Université de Lausanne (CWP-IEPHI);
doctorant, Sciences Po, Paris (CEVIPOF)

Fabrice MOULIN, maître de conférences, Université Paris Nanterre (CSLF)

Marie-Cécile NORBELY-SCHANG, maître de conférences, Université de Bretagne-Sud (HCTI)

Gaïl NOYER, écrivain et traductrice, Paris

† Christophe PAILLARD, professeur du secondaire, Cité scolaire internationale de Ferney-Voltaire

Jean-Noël PASCAL, professeur émérite de littérature française, Université de Toulouse-Le Mirail,
vice-président de la Société Voltaire

Catherine RAMOND, Université Bordeaux Montaigne (TELEM)

Alain SAGER, professeur émérite de philosophie, Nogent-sur-Oise

Alain SANDRIER, professeur, Université de Caen Normandie

Jean-Paul SERMAIN, professeur, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 (EA 174 FIRL)

Natalia SPERANSKAYA, Bibliothèque de Voltaire, Bibliothèque nationale de Russie,
Saint-Pétersbourg

Guo TANG, maître de conférences, Université des études internationales du Sichuan, Chine

Rémy-Michel TROTIER, docteur en musicologie de Sorbonne Université, chercheur associé à
l'Institut de recherche en musicologie (IReMus)

Table des matières

ÉTUDES ET TEXTES

Dossier. *Voltaire et le sang innocent*

Marc Hersant, De Meslier à Voltaire : le cri du sang innocent des bêtes suppliciées	9
Guo Tang, Rigueur ou arbitraire ? Peines cruelles dans la loi chinoise vues par Voltaire et Montesquieu	23
Fabrice Moulin, « Entre le temple et l'autel » : réflexions sur la dramaturgie du sacrifice de l'innocent dans <i>Les Lois de Minos</i> (1773)	35
Jean-Paul Sermain, Paradoxes politiques et poétiques dans quelques tragédies de Voltaire	49
Catherine Ramond, Rire avec Voltaire ? La question du comique dans les comédies voltairiennes (1718-1749)	67
François Jacob, 1778-2018 : Voltaire revient	83
Christophe Paillard †, avec la collaboration de Natalia Speranskaya, Un cocher « robuste » et adroit. Jean-François Morand, auteur de la maquette du château de Voltaire (1777)	89
Sergueï Karp, Le destin de la « Voltairiade » de Jean Huber	103
Gwenaëlle Ledot, « Était-ce le même jour, était-ce le lendemain... ? » Présence de Voltaire dans trois fictions biographiques du XXI ^e siècle	129

DÉBATS

Voltaire et la musique (II). Coordonné par Rémy-Michel Trotier, en collaboration avec Julien Dubruque, Voltaire et l'opéra (151). Contributions de Marie Demeilliez, Théâtre, musiques et danse chez les jésuites de Paris au temps du jeune Voltaire (1704-1711) (152), Julien Dubruque, « La philosophie à l'opéra » (163), Béatrice Ferrier, Échos spectaculaires dans <i>Tanis et Zélide</i> , <i>Samson</i> et <i>Pandore</i> : « frapper l'âme et les yeux à la fois » (177), Rémy-Michel Trotier, Voltaire et les décors de l'Opéra (185), Marie-Cécile Norbelly-Schang, <i>Le Baron d'Otrante</i> , opéra-comique en trois actes : un « monstre bizarre » ? (200), Cristina Barbato, De Voltaire à Rossini. Que reste-t-il du <i>Tancredi</i> sur les scènes lyriques contemporaines ? (208)	151
--	-----

ENQUÊTES

Sur la réception de <i>Candide</i> (XVI). Coordonnée par Stéphanie Géhanne Gavoty. Contributions de Stéphanie Géhanne Gavoty, Édouard Langille, André Magnan et Abderhaman Messaoudi	219
Voltaire et le Panthéon (II). Coordonnée par Linda Gil et André Magnan. Contributions de Gautier Ambrus, Sergueï Karp, André Magnan, Nicolas Morel et Gail Noyer (avec la collaboration d'André Magnan et Linda Gil)	245

ACTUALITÉS

Relectures (Jean-Noël Pascal, Un poète plein d'esprit et un pasteur assez sévère)	289
Pot pourri (Benoît Melançon, Voltaire, Paris, 2019)	298
Manuscrits en vente en 2018 (Flávio Borda d'Água, Andrew Brown, Ulla Kölving)	301
Bibliographie voltairienne 2018 (Ulla Kölving)	324
Thèses (rubrique coordonnée par Nicolas Morel; contributions de Dimitri Garnarczyk, Olivier Guichard et Henri-Pierre Mottironi)	335
Habilitation (Nicolas Morel, Compte rendu des <i>Lumières après coup: divergence ou diffraction?</i> Habilitation à diriger des recherches de François Jacob)	340
Comptes rendus (rubrique coordonnée par Alain Sandrier; contributions d'André Magnan, Myrtille Méricam-Bourdet, Alain Sager et Alain Sandrier)	343
Contributeurs	351

CAHIERS VOLTAIRE

Les *Cahiers Voltaire*, revue annuelle de la Société Voltaire,
sont publiés par le Centre international d'étude du XVIII^e siècle

Rédaction Ulla KÖLVING, Béatrice FERRIER, Stéphanie GÉHANNE GAVOTY

Comité de lecture François BESSIRE, Marc HERSANT,
Jean-Noël PASCAL, Alain SAGER, Alain SANDRIER

SOCIÉTÉ VOLTAIRE

Conseil d'administration

Président François BESSIRE *Président d'honneur* André MAGNAN

Vice-président Jean-Noël PASCAL *Vice-président d'honneur* Roland DESNÉ *Secrétaire* Andrew BROWN

Membres Flávio BORDA D'ÁGUA, Jean-Daniel CANDAU, Béatrice FERRIER, Marie FONTAINE,
Stéphanie GÉHANNE GAVOTY, Linda GIL, Marc HERSANT, François JACOB, Ulla KÖLVING,
Renan LARUE, Pierre LEUFFLEN, Nicolas MOREL, Stéphane PUJOL, Alain SAGER,
Alain SANDRIER, Gerhardt STENGER, Dominique VARRY

Correspondants

Canada David SMITH, Amica at Bayview, # 312, 15 Barberry Place, North York,
Ontario M2K 1G9, Canada (dwsmith@chass.utoronto.ca)

Grande-Bretagne Richard E. A. WALLER, Department of French, University of Liverpool,
P. O. Box 147, Liverpool L69 3BX, G. B. (reawall@liv.ac.uk)

Italie Lorenzo BIANCHI, Via Cesare da Sesto 18, I-20123 Milano (lbianchi@unior.it)

Suède Sigun DAFGÅRD NORÉN, Pilgarden 19B, S-11223 Stockholm (s.dafgard@globalnet.net)

Tunisie Halima OUANADA, Bloc 58, app. 1002, Village méditerranéen, 2018 Rades, Tunisie
(h_ouanada@yahoo.fr)